

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL



MARAÎCHAGE

ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES

15 septembre 2016









Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



A retenir



Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

SALADE	Mildiou, Sclérotinia: Le risque augmente avec l'arrivée de la pluie et la baisse des températures. Chenilles phytophages: Le risque se maintient. Thrips: Dégâts non négligeables. A surveiller selon l'évolution des conditions climatiques.					
OIGNON	Fin de récolte donc fin des périodes de risque.					
CHOUX	Altises: Elles sont toujours signalées en culture. Aleurodes: La pression semble contenue. Chenilles: Risque toujours moyen. Surveillez les parcelles.					
CÉLERI BRANCHE	Septoriose : Risque faible pour l'instant. Mouches : Risque faible mais qui pourrait augmenter avec le changement de météo.					
POIREAU	<u>Thrips</u> : Le risque va évoluer en fonction des conditions climatiques. A surveiller. <u>Teigne</u> : Risque faible à moyen selon les zones. Mineuse: Pas de nouveaux symptômes.					

Mouche de la carotte : Premiers individus piégés. Le vol d'automne pourrait démarrer plus fortement avec le changement des conditions

MÉTÉO

CAROTTE

Prévisions du 15 au 6 Septembre (Source Météo France – Secteur Toulouse)

	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18	Lun 19	Mar 20
Températures °C (min - max)	12 - 22	13 - 21	13 - 21	12 - 23	12 - 24	12 - 25
Tendances						

Les fortes températures d'août et de début septembre ont nécessité des arrosages abondants et on observe un enherbement important sur l'ensemble des cultures.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées BP 22107 – 31321 CASTANET TOLOSAN Cx Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution ISSN en cours

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL MARAÎCHAGE - Édition Midi-Pyrénées - N°17 DU 15 SEPTEMBRE 2016 - Page 1/7

météo.







SALADES

- Stades physiologiques: Les parcelles de référence sont entre le stade 14 F 20 F.
- **Mildiou** (*Bremia lactucae*) : Pas de symptômes en culture cette semaine mais quelques traces ont été observées sur feuille du bas d'une variété de feuille de chêne blonde la semaine dernière.

Évaluation du risque: Le risque augmente avec les pluies nocturnes et la nette baisse des températures.

• **Botrytis** (Botrytis cinerea) - **Sclérotinia** (Sclerotinia sclerotiorum, Sclerotinia minor) Quelques symptômes ponctuels de sclérotinia en culture.

<u>Évaluation du risque</u> : La période humide et fraîche que nous traversons réhausse le risque surtout pour le sclérotinia.

Techniques alternatives: En présence de dégâts de Sclérotinia sur la culture, il est possible de réduire l'inoculum en recourant à l'action d'un champignon antagoniste sur les résidus de récolte. Il est aussi possible d'introduire ce champignon sur les dernières plantations (à la plantation) pour limiter le développement du sclérotinia en cours de culture.

Rhizoctonia solani (Thanatephorus cucumeris)

Relativement peu de symptômes signalés en culture.

Évaluation du risque: La baisse des températures fait aussi baisser le niveau de risque.

• Pucerons (dont Myzus persicae, Nasonovia ribisnigri ...)

Les pucerons sont très rares en culture voire quasiment absents sur la plupart des parcelles.

Évaluation du risque: Risque faible à ce jour.

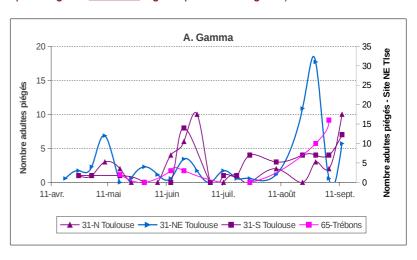
Chenilles phytophages

(<u>Défoliatrices</u>: Autographa gamma et Helicoverpa. armigera - <u>Terricoles</u>: Agrotis ipsilon et A. segetum)

Quelques adultes sont toujours piégés sur les différents sites de référence et on observe aussi des chenilles et / ou dégâts, signes qu'elles sont toujours présentes en culture.

Évaluation du risque : Le risque reste présent.

(i) Techniques alternatives : Si les chenilles observées sont à un stade larvaire jeune (< 1 cm), les interventions à l'aide de Bacillus thuringiensis devraient être efficaces. Le respect des conditions d'application est primordial pour l'efficacité de la lutte (traitement en soirée, volume de bouillie suffisant, etc...).



• Thrips (Thrips tabaci, Frankliniella occidentalis)

Les dégâts causés par les thrips se sont fortement accentués depuis le dernier BSV avec des impacts commerciaux (le parage des feuilles du bas est parfois trop important pour commercialiser ce qu'il reste de la salade).









Dégâts de thrips sur salade - Photo CA 31

Eléments de biologie des thrips

Source: http://ephytia.inra.fr/fr/Home/index

Les thrips se nourrissent en suçant le contenu des cellules de l'épiderme. Les tissus lésés se nécrosent rapidement. Des petites lésions, de forme et de taille irrégulières, orangées, aux reflets métalliques, apparaissent sur le limbe ; elles se nécrosent progressivement et prennent une teinte beigeâtre.

Le cycle de développement des thrips comprend 6 stades : oeuf, deux stades larvaires, deux stades pronymphes et adulte. La durée du cycle varie en fonction de la température et de la plante hôte ; à titre d'exemple, pour F. occidentalis elle fluctue de 34 jours à 15°C à 13 jours à 30°C.

T. tabaci et F. occidentalis sont morphologiquement assez comparables. Seule une observation des adultes à l'aide d'un microscope permet de les différencier.

Évaluation du risque : La baisse des températures et les pluies devraient être défavorables au développement de ce ravageur. Soyez vigilants si des conditions plus chaudes devaient revenir dans quelques jours.

Autres observations :

Du taupin a été ponctuellement observé sur une des parcelles de référence. Des dégâts très ponctuels de pythium sont également visibles. Les fortes chaleurs ont parfois occasionné des brûlures sur les feuilles.

OIGNONS BLANCS

- Stades physiologiques: Les parcelles de référence correspondent à des plantations en fin de récolte.
- Mildiou (Peronospora destructor)
 - x Situation dans les parcelles : Pas de symptôme en culture.
 - x Données de la modélisation : Pas de données.

Évaluation du risque : L'épisode pluvieux actuel pourrait être à l'origine de nouvelles contaminations mais la récolte de certaines cultures devrait être terminée avant la sortie des taches.

Botrytis squamosa: Pas de symptômes récents.

Évaluation du risque: Risque faible à moyen. L'infection est favorisée par des périodes humides et fraîches (pluies, rosées, températures proches de 18°C) mais la fin de la récolte est proche.

• Mouche de l'oignon (Delia antiqua) et mouche des semis (Delia platura)

x Situation dans les parcelles : On n'observe plus de larves sur les parcelles de références. Les larves prélevées il y a 15 jours correspondaient bien, dans leur majorité, à la mouche de l'oignon.

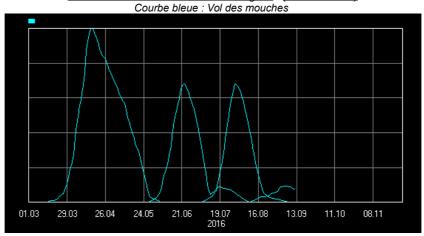






x Données de la modélisation : Le modèle Swat signale toujours un « fond de vol ».

Courbes d'activité de la Mouche de l'oignon - (Modèle SWAT)



Évaluation du risque : Risque faible. Les cultures sont en fin de récolte.

• Mineuse (*Phytomyza / Napomyza gymnostoma*) et Psylle des allium (*Bactericera tremblayi*) Il ne semble pas que les symptômes s'apparentant aux dégâts causés par ces ravageurs se soient accentués (déformations des feuilles).

Évaluation du risque: Risque faible (fin de récolte).

• Thrips (Thrips tabaci)



Thrips et dégâts de thrips sur oignon - Photo CA 31

Les thrips sont toujours très présents en culture. Si l'irrigation (par aspersion) n'a pas été suffisamment bien conduite, les dégâts sont tels que la culture n'est pas commercialisable (trop d'impacts sur le feuillage).

Évaluation du risque : Le risque devrait baisser avec l'arrivée de l'épisode pluvieux.







CHOUX

Stades physiologiques :

La nouvelle parcelle de référence, plantée le 23 juin, est au stade pommaison.

 Altise (Phyllotreta nemorum): Les altises restent signalées par les observateurs dans différents départements (Ariège, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne) avec toujours des attaques importantes, ycompris sur plantes bien développées.

Évaluation du risque: L'épisode pluvieux devrait freiner l'activité et le développement des altises.

• **Aleurodes** (*Tinea proletella*): La pression a très nettement baissé sur la parcelle de référence où on n'observe quasiment plus d'individus.

Évaluation du risque: Comme pour les altises, les conditions humides et la baisse des températures vont freiner ce ravageur.

• Chenilles phytophages : Piéride (Pieris brassicae), Noctuelle du chou (Mamestra brassicae) Quasiment pas de symptômes sur la parcelle de référence. Des populations importantes de piérides (œufs et larves) sont signalées sur parcelles flottantes dans l'Aveyron et le Lot.

Le piégeage de noctuelle du chou est toujours assez faible sur les différents sites (Toulouse, Ariège, Tarn). **Évaluation du risque** : Risque moyen.

 Autres observations: Des punaises (Eurydema ornatum) sont signalées sur une parcelle flottante dans le Tarn.

CÉLERI BRANCHE

- Stades physiologiques: La parcelle de référence est au stade grossissement du cœur.
- Septoriose (Septoria apicola)
 - x Situation dans les parcelles : Toujours quelques taches ponctuellement mais pas d'extension.
 - x Données de la modélisation : Pas de données.

Évaluation du risque: Risque faible pour l'instant mais il va probablement augmenter avec les nouvelles contaminations qui devraient démarrer suite à l'épisode pluvieux actuel.

• Mouches: Mouche du céleri (Philophylla heraclei), Mouche de la carotte (Psila rosae), Mouche mineuse (Liriomyza huidobrensis)

Pas de nouveaux symptômes sur la parcelle de référence et très peu de mouches piégées sur le réseau de piégeage (0 ou 1 / semaine sur l'ensemble des 5 panneaux).

Évaluation du risque: Risque faible mais qui pourrait augmenter avec le changement de météo.

POIREAU

Stades physiologiques :

La parcelle de référence est au stade grossissement de la base des feuilles.







• Thrips (Thrips tabaci):

Pas de thrips sur la parcelle de référence. Mais ils sont signalés par d'autres observateurs en région, et les dégâts peuvent être importants si l'irrigation par aspersion a été mal gérée.

Évaluation du risque : Comme pour la salade et l'oignon, la pression devrait baisser avec l'arrivée d'un temps pluvieux. Il faut toutefois continuer à surveiller le développement des populations en fonction des conditions climatiques des jours à venir.

• Teigne du poireau (Acrolepiopsis assectella)

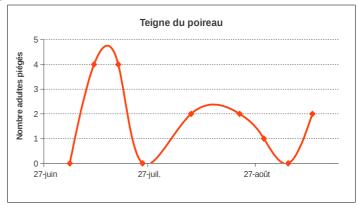
x Situation dans les parcelles :

Toujours pas de chenille observée à ce jour sur la parcelle de référence. Des larves sont toutefois toujours signalées sur deux parcelles dans le Tarn.

x Données du piégeage :

Le piégeage reste faible sur la région toulousaine mais très élevé sur certains sites des Hautes-Pyrénées et du Tarn.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen selon les zones.



• Mineuse (Phytomyza / Napomyza gymnostoma) et Psylle des allium (Bactericera tremblayi)

Pas de nouvelles piqûres nutritionnelles de mineuse observées sur la parcelle de référence.

<u>Évaluation du risque</u>: Surveillez vos cultures pour identifier d'éventuels symptômes.

Eléments de biologie de Phytomyza gymnostoma - Source CTIFL

Phytomyza gymnostoma est une mouche mineuse de la famille des Agromyzidae (sous-famille des Phytomyzinae) qui s'attaque aux Allium (oignon, poireau et ail en particulier). Cette espèce de mouche multivoltine (2 générations par an) pond ses œufs sur les feuilles des plantes. Après l'éclosion, les larves migrent vers la tige via le pétiole puis descendent vers les racines. Les larves se transforment en pupe au bout de la mine, dans la tige des plantes et de préférence à proximité du sol. En hiver, des pupes de P. gymnostoma peuvent ainsi être retrouvées dans la litière du sol.



Piqûres de mineuse sur feuille de poireau - Photo CA 31

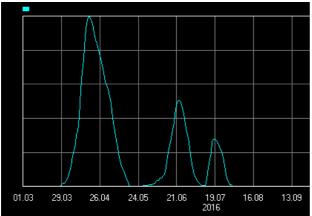
CAROTTE

- **Stades physiologiques** : La parcelle de référence sur Grenade est au stade récolte et celle de Blagnac au stade grossissement.
- Mouche de la carotte (Psila rosae)
 - x Situation dans les parcelles : Aucun dégât signalé sur la parcelle de référence. Des larves ont été repérées sur une parcelle flottante dans le Tarn et Garonne, a priori à rattacher au vol (inhabituel) de mi-juillet.
 - x Données de la modélisation : Le modèle Swat ne signale pas de vol actuellement.









Courbes d'activité de la Mouche de la carotte - (Modèle SWAT)

Courbe bleue : Vol des mouches

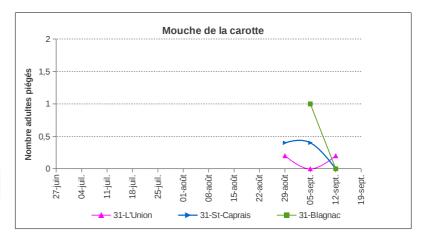
Eléments de biologie de la mouche de la carotte

- Adulte: l'hibemation se fait sous forme de pupe. Les adultes apparaissent de façon très échelonnée, de fin avrildébut mai jusqu'en juillet. Les mouches volent pendant les belles journées, d'un vol lent, se posant fréquemment sur les feuilles des plantes basses les plus variées. Elles s'accouplent et pondent peu de temps après, dans le sol, à proximité des plantes-hôtes. Développement embryonnaire: 10 à 12 jours.
- Larve : elle chemine dans le sol et pénètre dans la racine. Elle y creuse des galeries sinueuses, surtout dans la couche externe. Le développement larvaire dure 1 mois au bout duquel l'asticot se nymphose dans le sol au voisinage de la racine.

x Données du piégeage :

Quelques individus piégés mais sans démarrage net du vol d'automne (piégeage faible à nul cette semaine). Les conditions climatiques actuelles pourraient toutefois être favorables au vol de la mouche de la carotte qui démarre habituellement à cette époque.

Évaluation du risque : Risque moyen. Suivez l'évolution du piégeage sur les prochains BSV.



Techniques alternatives: Il est temps de protéger les cultures avec les filets anti-insectes si cela n'a pas déjà été fait.

Prochain BSV: Jeudi 29 Septembre 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et a été élaboré par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture du Tarn, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, le CIVAM Bio Ariège, l'association Bio 82, la Coopérative Euralis ainsi que deux agriculteurs observateurs en Aveyron et Lot.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



